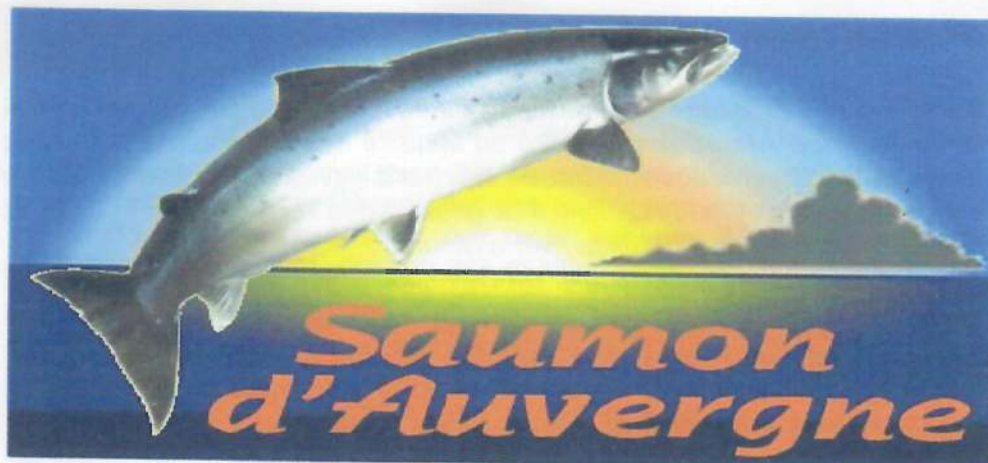




2002 - A. LECHELON ©

Année 2008 Numéro 17

Mars 2008

Magazine d'information et de liaison édité par :

l'Association Protectrice du Saumon Loire Allier

Fondée en 1946 - Agréée au titre de l'environnement en 1999

Directeur de Publication Jean-Louis LECHELON - Dépôt légal en Préfecture du Puy de Dôme

Éditorial

Chers amis saumonières, pour la première édition 2008 de notre magazine, permettez moi de vous souhaiter à tous une bonne et heureuse année, et surtout une bonne santé, condition indispensable pour travailler inlassablement, à la fois petits et gros poissons. L'année 2007 s'était terminée sur une note assez pessimiste en regard d'une remontée bien décevante et des problèmes conflictuels dont je faisais état dans mon dernier éditorial. Aujourd'hui, je suis persuadé qu'il reste parmi les acteurs concernés par le sauvetage du saumon sur l'Allier, suffisamment de personnes intelligentes et de bonne volonté pour s'attaquer aux problèmes que rencontre ce grand migrateur et je ne doute pas qu'elles mettront en commun, leurs valeurs et leurs compétences, au service de cette noble cause.

La nouvelle que vous attendiez tous, et qui a fait l'objet de toutes vos interrogations au salon de la pêche à Cournon, est, bien évidemment, la décision tant attendue sur le renouvellement de la concession du barrage de Poutès. J'aurais aimé commencer la nouvelle année par une information positive, mais pour l'instant rien n'a filtré sur la décision qui, selon toute probabilité, n'a guère de chance d'être annoncée avant les élections du mois de mars.

Il est pourtant difficilement envisageable que, au regard des conclusions du Grenelle de l'Environnement qui ont largement souligné la nocivité d'un tel ouvrage, la concession du barrage puisse être prorogée. Nonobstant les difficultés bien connues quant au franchissement de l'obstacle malgré un ascenseur soi disant « performant »* on ne voit pas comment les saumons pourraient être attirés à l'automne dans le Vieil Allier, avec un débit de la rivière, en principe de 2,5 m3, à l'aval de Poutès. (photo ci-dessous prise le 23 septembre 2005)

Moins de 20% des smolts dévalant arrivent tardivement à emprunter la glissière de dévalaison. La zone de reproduction comprise entre Monistrol et Vieille-Brioude, souffre, quant à elle, pendant le frai et la période d'incubation, de marnages destructeurs d'une quarantaine de centimètres, qui se font sentir jusqu'à Brioude (données Météo France, Service prévisions des crues)

Comment, dans de telles conditions pourrait-on espérer un taux de réussite maximum des frayères sur ces secteurs dans l'hypothèse d'une reproduction naturelle ? Comment envisager des retours conséquents du saumon sur la rivière avec autant d'atteintes à la survie de l'espèce ? Utopique, tant que les problèmes liés à cet obstacle et à la qualité de l'eau sur le Haut-Allier, qui se dégrade d'années en années, n'auront pas été résolus.

Alors ? Le Grenelle de l'Environnement : véritable volonté de sauver le saumon sur l'Allier ou tout simplement tapage médiatique sans suite ? Si des solutions de remplacement pour pallier à la perte de production énergétique du complexe hydro-électrique de Poutès-Monistrol ont été trouvées, la disparition de la dernière souche du grand saumon de l'Allier serait, elle, irrémédiable. Nous saurons sans tarder si ce fameux grenelle de l'environnement avait des valeurs écologiques dans une perspective de conservation de la biodiversité ou s'il ne s'agissait que de noyer le poisson, en l'occurrence Le saumon !

Le Président, Jean-Paul Cubizolles

* les résultats du radiopistage effectué en 2006 par LOGRAMI font apparaître qu'un saumon est resté 43 jours sous le barrage avant de trouver l'entrée de l'ascenseur !



Le saumon un patrimoine, une valeur économique pour l'Auvergne

Dans ce numéro :



lettre du Ministre
des Ressources na-
turelles et de la
Faune du Québec



Mortalité du
Saumon en Mer :
Faisons Le
Point...



Quelques beaux
pêcheries
(saison 2007)



À propos des
saumons bleus



Situation du
Saumon de l'Atlantique

Voici, tirée de la revue **Saumons Illimités** n° 79 éditée par la **Fédération Québécoise pour le Saumon Atlantique**, la lettre du Ministre des Ressources naturelles et de la Faune du Québec, Monsieur **Claude Béchar**, avec l'aimable autorisation de **Pierre-Paul Turcotte**, Vice-président à la gestion des rivières à la F.Q.S.A et Président de la Société de Gestion de la rivière Matane.

Le jour où notre Ministre de l'Écologie, du Développement et de l'Aménagement Durables nous fera parvenir un courrier similaire nous pourrions dire qu'un grand pas a été franchi en France au niveau de la pêche, et du saumon en particulier. J'ai pensé intéressant de vous la communiquer.

Le Président, Jean-Paul Cubizolles



Mot du ministre des Ressources naturelles et de la Faune

J'ai eu le plaisir d'annoncer en juillet dernier qu'une somme de 79 434 \$, provenant du Fonds d'aide aux rivières à saumons, a été versée en 2007 à des organismes partenaires pour protéger les rivières à saumons du Québec. De cette somme, le ministère des Ressources naturelles et de la Faune (MRNF) et la Fédération québécoise pour le saumon atlantique (FQSA) ont fourni respectivement 60 000 \$ et 25 000 \$. Les 4 434 \$ non dépensés au cours de la saison 2006 complètent cette somme.

Quoique le Ministère offre un soutien financier pour la protection des rivières et de la ressource, son engagement ne s'arrête pas là. Il s'investit également en apportant un soutien scientifique et technique à tous les partenaires associés dans la gestion de la ressource saumon. Par exemple, le Ministère effectue annuellement un suivi du taux de survie des saumons en rivière et en mer dans deux rivières témoins au Québec, soit la rivière Trinité sur la Côte-Nord et la rivière Saint-Jean en Gaspésie. Les résultats de ces travaux servent par la suite aux comités canadiens et aux autorités internationales pour évaluer la situation générale du saumon sur des bases scientifiques. Il mène aussi en ce moment des travaux de recherche en partenariat avec des équipes universitaires sur le comportement et les déplacements des saumons. Les données récoltées, entre autres dans la baie de Gaspé, permettront de documenter les facteurs influençant le taux de survie des saumons en estuaire et en mer. De plus, d'importants travaux sur la génétique du saumon et son exploitation au Groenland sont effectués actuellement en collaboration avec l'Université Laval et Pêches et Océans Canada.

Le Ministère surveille aussi de très près la montaison des saumons en cours de saison pour s'assurer qu'un nombre suffisant de géniteurs seront présents dans les rivières au moment de la fraye. Lorsque les montaisons sont jugées insuffisantes, des mesures restrictives sont appliquées à la pêche, en étroite collaboration avec les partenaires.

Les retombées socioéconomiques provenant de l'exploitation de la ressource saumon revêtent une importance primordiale pour les régions concernées. En effet, les dépenses des pêcheurs sportifs de saumons et les organismes gestionnaires de rivières à saumons ont généré en 2004 une valeur ajoutée totale de 36,6 M\$ et contribué à maintenir ou à créer près de 1000 emplois. À titre de ministre des Ressources naturelles et de la Faune, je me sens donc très interpellé par le maintien de ces retombées. Comme vous pouvez le constater, les actions du Ministère visent à assurer la pérennité de cette ressource unique pour les générations actuelles et futures.

Je souhaite que les efforts combinés du MRNF et de tous les partenaires impliqués permettent à adeptes de la pêche au saumon de pratiquer encore longtemps ce sport palpitant, et d'initier année après année de nouveaux passionnés!

CLAUDE BÉCHAR
Ministre des Ressources naturelles
et de la Faune



Chargement des incubateurs

Les incubateurs de l'Arçon et de la Prade ont été chargés chacun, de **50 000 œufs** provenant de la salmoniculture de Chanteuges. Comme d'habitude, l'opération, programmée le 23 janvier, s'est très bien passée malgré une eau ne dépassant pas les 2°.

➡ **Jean-Claude étale les œufs sur les clayettes**

Mortalité du Saumon en Mer : Faisons Le Point...

Les captures de saumons dans les années 1960 étaient très abondantes, en Écosse la moyenne annuelle des captures (toutes pêches confondues) étaient de 470 000 (saumons et grilse). Le record fut l'année 1967 avec 605 000 captures (cannes et filets). Aujourd'hui elles se situent aux alentours des 100 000.

Il y a eu une réduction de pêche en haute mer et aux filets ces dix dernières années, voir le graphique ci-dessous. Malgré cela, la dernière décennie a vu le taux de survie, du saumon, en mer décroître fortement. En Écosse on estime actuellement le taux de retour à 10 %, en d'autres termes cela signifie : au moins neuf smolts sur dix meurent avant de pouvoir retourner dans leur rivière natale. Ce taux de retour dans les années 1960 était estimé 5-30 %.

Des études récentes ont montré que le taux de retour dans la rivière Dee (Pays de Galles) est de 4 % pour les smolts d'origine sauvage, et de 1% pour les smolts élevés en salmoniculture.

les menaces : dommages sur les rivières (rectification des cours d'eaux, barrages, pollutions industrielles, agricoles et urbaines, pluies acides,...), pêche trop importante (sportive, commerciale à laquelle est venu s'ajouter le début de l'exploitation en haute mer du saumon dès la fin des années 1960), maladie (UDN), braconnage en augmentation. Si ces problèmes avaient été pris en compte et neutralisés dès le départ, nos connaissances au sujet de l'étude des migrations et leurs exigences, pour le développement du saumon, auraient permis d'éviter beaucoup d'erreurs.

Depuis, que des organisations, tels que l'AST et l'OSCAN (NASCO en anglais soit North Atlantic Salmon Conservation Organisation), ont conduit des recherches sur le saumon et la truite de mer, nos connaissances sur la vie en eau douce du saumon se sont grandement améliorées. Récemment, les efforts de recherche se focalisent sur la vie du saumon en mer.

Pourquoi la mortalité du saumon en mer a dramatiquement augmenté reste

En Octobre 2007, une conférence s'est tenue à Edimbourg. Le premier exposé, du professeur Chris Todd, de l'université de Saint Andrews, concerne les conditions des grilse (saumon d'un an de mer) pendant ces dix dernières années. Sa recherche (qui n'est pas incluse dans le périmètre du projet SALSEA, mais met en relief un point clé du problème), porte sur le piégeage des poissons en mer sur la côte Nord d'Écosse (à Strathy point), les résultats montrent que, depuis 1997, le poids des grilse a diminué de 11 % et leur indice de fécondité de 14 % (nombre d'œufs / kg). Il a mis en évidence :

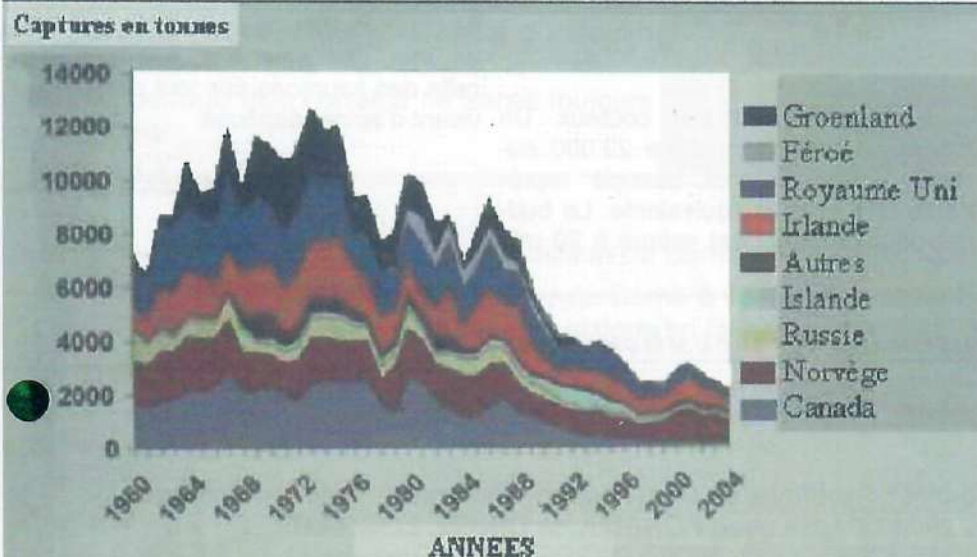
- une corrélation négative entre le poids des grilse et l'évolution de la température de l'Océan sur le long terme.

- L'abondance du plancton, qui a décliné dramatiquement ces quinze dernières années et il semble que des poissons sont sous alimentés dans la dernière partie de leur voyage maritime.

L'an passé (2006) de nombreux grilse, captures sportives en Écosse, étaient maigres, d'allures filiformes. L'hypothèse, qui prévaut dans certains groupements de pêcheurs, est que 2007 montre une amélioration. Selon le professeur Todd ce point de vue est erroné. Les résultats sur l'échantillonnage de 2007 sont en corrélation avec ceux de 2006. Il est possible que le poids des poissons ait atteint un plancher cette année, car il n'a jamais vu de poissons si maigres les années précédentes, notre perception de normalité, en termes de conditions physiques des poissons, peut être modifiée.

Le Docteur Bill Turrell, responsable du Laboratoire Marine à Aberdeen, expert sur le changement climatique et ses impacts, a expliqué que la température de l'Océan l'Atlantique (Nord Est) augmente de 0,2 % tous les dix ans et la tendance montre une continuation de ce phénomène, la première conséquence en est que l'écosystème se modifie.

Le premier item conduit par le programme SALSEA concerne l'identification génétique des stocks, ce programme a déjà démarré à travers le Atlantic Salmon Arc Project (ASAP). Le docteur Dylan Bright du Westcountry Rivers Trust a exposé les avancées sur l'ADN, les analyses d'ADN rendent pos-



Total des captures de saumons dans l'Atlantique Nord, rivières, filets dérivants côtiers et pêcheries en haute mer. Source : The Atlantic Salmon, Genetics, Conservation and Management édité par Eric Verspoor, Lee Stradmeyer, Jennifer Nelsen en 2007.

C'est en 1967, que fut crée L'Atlantic Salmon Trust (AST) Les fondateurs de cette organisation doivent être considérés comme des visionnaires. Créer un organisme de recherche sur le saumon, en pleine période d'abondance, a du passer, aux yeux de certains politiciens ou managers de rivières, pour une action farfelue. Les fondateurs de l'AST avaient, dès les années 1960, décelé

un mystère. Des théories abondent, mais la réalité est que nos connaissances actuelles sur ce sujet, la phase marine du saumon en mer, restent un trou noir.

Un programme Salmon at Sea (SALSEA) a déjà commencé. Normalement cette première séquence se terminera en 2012. L'OSCAN pilote ce projet.

sible l'identification, à partir d'une simple écaille, de l'origine du poisson (sa rivière natale). Un atlas génétique des populations de saumons de l'Atlantique Nord sera bientôt une réalité. A terme nous aurons des indications sur les routes de migration des différents stocks et où ils se trouvent en temps réel.

Deuxième item : le comptage des saumons piégés en mer à l'aide d'un nouveau chalut, conçu par des scientifiques Norvégiens, a été testé du 8 au 13 Mai 2007 au large de l'Irlande. Les Docteurs Richard Shelton et Niall O'Maoileidigh de l'Institut marine d'Irlande ont présenté leurs premières observations :

- Les tests ont déjà établi que les smolts ne sont pas groupés en mer, pour contrecarrer la prédation ;

- Il a été établi que, contrairement aux croyances générales, les saumons plongent à des profondeurs de 140 mètres pour se nourrir.

Le principal objectif de SALSEA, pour 2008 et 2009, sera d'établir la carte de distribution et les routes migratoires à travers l'Atlantique Nord. Le deuxième volet inclura l'état sanitaire des poissons ainsi que l'étude de leur environnement, caractéristiques physiques et chimiques. Il sera fait usage des toutes dernières technologies pour avoir les connaissances le plus rapidement possible, ainsi nous pourrions avoir des actions ciblées et immédiates.

Le docteur Ken Whelan, président de l'OSCAN, insiste sur la nécessaire compréhension du projet SALSEA ; il s'articule autour de six grands chapitres :



Le CELTIC VOYAGER : Un navire de recherche coûte 22 000 euros/jour, l'équipement associé représente une somme équivalente.

- ✦ Méthode génétique ;
- ✦ Une étude des échantillonnages marins, à travers les trois campagnes marines programmées en 2008 et 2009 ;
- ✦ L'identification génétique pour déterminer la rivière d'origine ;
- ✦ Analyses biologiques des écailles, du grossissement, ceci devrait conduire à une bibliothèque.
- ✦ Biologie des composants de l'Océan ;
- ✦ Diffusion des informations obtenues.

Ce projet est très coûteux. Un navire de recherche coûte 22 000 euros/jour, l'équipement associé représente une somme équivalente. Le budget pour ce projet est estimé à 20 mil-

lions d'euros.

Sir Robert Clerk, directeur de l'AST a déclaré en conclusion : la science et la technologie sont maintenant entre nos mains. Nous sommes sur le point de comprendre les problèmes en mer, une fois que nous aurons franchi ce seuil de compréhension, nous pourrions entreprendre leurs résolutions. Évidemment, nous ne pourrions résoudre seuls les facteurs en relation avec le changement climatique, mais nous pourrions remédier aux autres causes de la mortalité en mer des saumons, par exemple, celle des saumons pris lors des pêches visant d'autres espèces.

Louis Sauradet

d'après des articles de Trout and Salmon

Principales Propositions pour un Nouveau Programme de Gestion

Résultats de la réunion du Comité Scientifique du Conservatoire National du Saumon Sauvage des 19 et 20 mars 2008 à PARIS avec l'ONEMA, la DIREN, LOGRAMI

- ⇒ Aucun déversement à l'amont de Langeac, afin de laisser les poissons avec adipeuse se reproduire en amont
- ⇒ Les poissons sans adipeuse seront capturés à Langeac et conservés à la salmoniculture pour remplacer, à terme, les reproducteurs dits "enfermés"
- ⇒ Les alevins seront déversés à l'aval de Langeac ainsi que les smolts en ayant préalablement séparé ceux qui migreront cette année de ceux qui migreront l'année suivante (ils seront conservés une année de plus à Chanteuges)
- ⇒ Il y aura tout un programme à mettre en place pour analyser (avec la génétique) les poissons qui arrivent à Vichy et à Langeac afin de savoir s'il existe des populations différentes qui contribueraient plus que d'autres (mieux adaptées) aux retours
- ⇒ On pourra aussi reconnaître les poissons issus de l'élevage par relevés ADN

Quelques beaux poissons (saison 2007)

Sur la Spey

Le 12 Avril sur le parcours de Delfur à Island Stream, Adrian Harrop pris un poisson de 107 cm, estimé à 28 livres anglaises* soit 12,6 kg. Après un combat de 45 minutes, ce poisson fut gracié. Un moment plus tard, à la même place, deuxième bagarre, après cinquante minutes et une descente de plus de 500 mètres, ce deuxième saumon était épuisé. Cette fois Adrian, pêcheur expérimenté, gardait le poisson, son poids : 12,1 kg. Prendre deux poissons de plus de 12 kilogrammes, en un seul jour sur la Spey, de nos jours, est une réelle performance.

Sur la rivière Lochy :

Quelques saumons de plus de 30 livres anglaises, soit plus de 13,5 kilogrammes, ont été également pris.

Sur la Ness ; parcours de Dochfour.

Le 13 Octobre 2007 Donald Milne captura un poisson d'une longueur de 142 cm, tour de taille 127 cm, ce poisson après une bagarre de 45 minutes fut mesuré et gracié, son poids devait être autour des 45 livres (22,5 kilogrammes), comme la photo le montre, il s'agissait d'un mâle coloré (donc une présence en rivière de quelques semaines, voir d'un mois). Ce poisson ne fut jamais sorti de l'eau. Donald avait, dans sa carrière, pris des poissons entre 25 et 30 livres anglaises avant de pulvériser « son record ».



Le poisson de Donald Milne

longueur de 142 cm, tour de taille 127 cm, ce poisson après une bagarre de 45 minutes fut mesuré et gracié, son poids devait être autour des 45 livres (22,5 kilogrammes)

* Livre anglaise = 0,453 kg

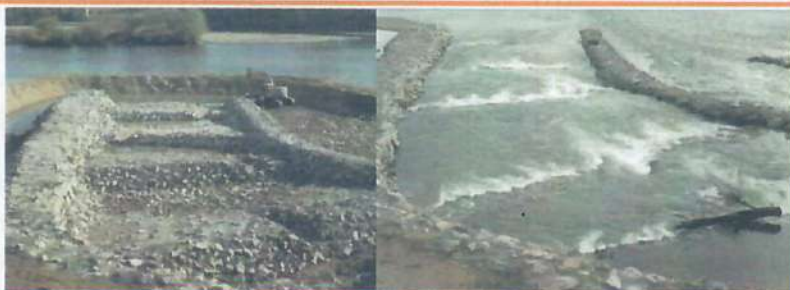
Il a été pris, cet été, un saumon de 37 livres anglaises dans le Loch Ness.

Conclusion :

Même si la chance a été au rendez vous avec ces quelques pêcheurs, il y a, encore, quelques poissons trophées sur les rivières Écossaises

Pont du Guétin :

Monsieur Michel Bertrand, adhérent niver-nais, nous a fait parvenir des photos de la nouvelle passe à poissons du pont canal du Guétin qui a été mise en eau. Par contre, la nouvelle passe du barrage des Lorrains ne serait toujours pas terminée.



Subvention Sur proposition de Bertrand Pasciuto, Conseiller Général et Maire de Cournon, le Conseil Général du Puy de Dôme a versé une subvention de 300 € à notre association afin de nous soutenir dans nos actions en faveur du saumon.



Faite les actions en faveur du saumon atlantique Loire Allier

P'adhère à l'Association Protectrice du Saumon.

NOM (en lettres CAPITALES): Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville : ☎ :

Membre adhérent..... : 20 € ☐ Membre sympathisant: 25 € ☐

Membre bienfaiteur: 30 € ☐

Ci joint la somme de €

Par chèque bancaire ☐ chèque postal ☐ autre ☐

À l'ordre de l' Association Protectrice du Saumon Loire Allier

A M. Guy AUGRANDENIS, 3, rue des Grises - 63570 LA COMBELLE

la carte de membre me sera envoyé dès réception par retour de courrier

A propos des saumons blessés (voir notre dernier magazine)

Les agences de Santé ont confirmé que les trous sanguinolents étaient causés par un parasite : Anisakis. Ce parasite est potentiellement dangereux pour l'homme. Ces parasites, s'ils sont mangés vivants peuvent provoquer de sérieux problèmes de santé. Si des personnes consomment du saumon sauvage en provenance du Royaume Unis (Écosse, Pays de Galles ou Angleterre), les recommandations sont les suivantes :

- Inspecter le saumon sauvage pour détecter et enlever les parasites. Dans le doute, ne pas consommer le poisson.
- Si vous désirez manger le saumon cru, mettre le poisson au congélateur, à moins 20 degrés, au minimum pendant 24 heures. Normalement, les parasites sont détruits.
- Ce conseil vaut également pour des saumons qui ont été soumis à un fumage froid ou qui doivent être mangés marinés ou salés.
- Pour un saumon qui subit un fumage à chaud, la température interne doit être au dessus de 60 degrés.



Ceci est suffisant et il n'est pas nécessaire de passer le saumon au congélateur.

- Il est fortement conseillé de consommer le saumon après une cuisson de plus de 70 degrés, pendant deux minutes, les parasites seront tous tués. Ce conseil est très fortement recommandé pour les femmes enceintes et les personnes âgées.



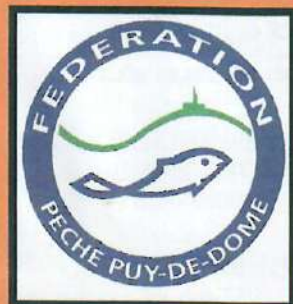
Bon appétit !

GROENLAND : PROLONGATION DU MORATOIRE

Le moratoire de suspension de la pêche commerciale du saumon dans les eaux territoriales du Groenland est reconduit pour une période de 7 ans.

Les pêcheurs du Groenland ont accepté de maintenir le moratoire, qui a débuté en 2002 et a déjà sauvé des milliers de saumons sauvages de l'Atlantique provenant des rivières de l'Amérique du Nord et l'Europe du Sud, qui migrent vers les fosses de grossissement au large de l'ouest du Groenland, puis retournent dans leurs rivières natales pour frayer.

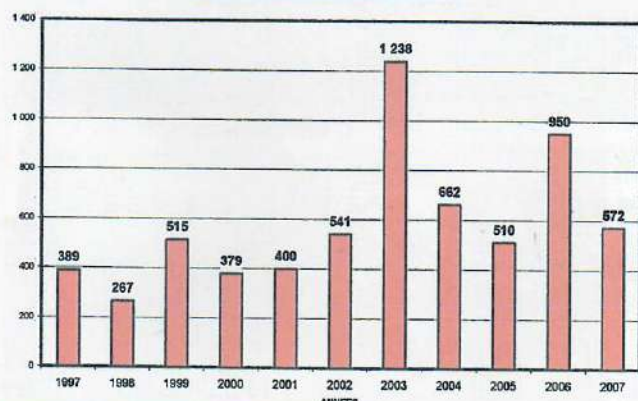
Le nouvel accord est signé par les trois organisations non gouvernementales, la Fédération du Saumon de l'Atlantique (ASF) de l'Amérique du Nord, le Saumon de l'Atlantique Nord Fund (NASF) de l'Islande et de l'Organisation des pêcheurs et chasseurs du Groenland (KNAPK) – cet accord est approuvé par Gouvernement autonome du Groenland, qui aidera à l'appliquer.





Situation du Saumon de l'Allier

NOMBRE DE SAUMONS PASSES A VICHY



Graphe N° 1 – Passages à Vichy

Le chiffre de 572 est décevant. Le comptage a été effectif à partir du 16 février 2007. Au mois de Mars nous avons vu de beaux poissons de 3 ans de mer (plus de 100), cela nous promettait une montaison d'environ 800 saumons.

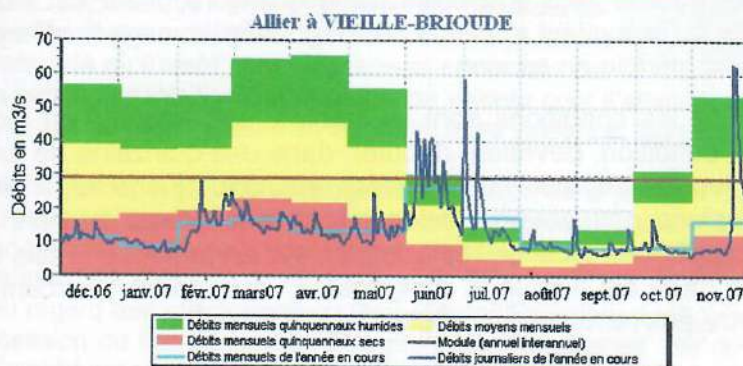
La moyenne 1998/2002 des passages est de 420 saumons

La moyenne 2003/2007 des passages est de 786 saumons.

Saumon sur une frayère dans le Vieil Allier
(Novembre 2007)

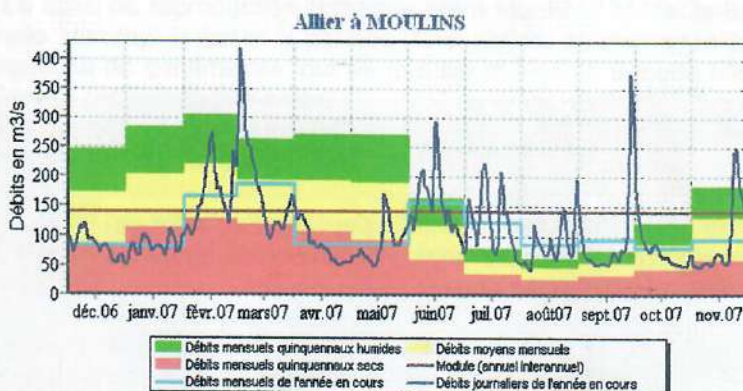


HYDRAULICITE DE L'ALLIER



De Décembre 2006 à fin Mai 2007, le haut Allier n'a pas bénéficié de débit soutenu.

En plus il a fallu remplir Naussac (190 millions de m³).



Captures de géniteurs 2007

Captures pour la salmoniculture : **17 poissons**
(3 mâles et 14 femelles)

Conformément à l'arrêté préfectoral (D.D.A.F-PEP n° 2007-239) un mâle sur deux et une femelle sur deux ont été systématiquement relâchés en amont du piège

A noter à Brioude, en Octobre 2007, sur 33 poissons contrôlés, 13 étaient issus de la salmoniculture.

Contrairement aux autres années le nombre de saumons passés en mai à Vichy a été décevant; à l'analyse des débits, on constate une relation de cause à effet.

Les "Voies Navigables de France" ont procédé à des aménagements aux Laurins en octobre/ novembre 2006

Déversement des Smolts

Dans le cadre du programme de restauration du saumon atlantique sur l'axe Loire Allier, le Conservatoire National du Saumon Sauvage a déversé dans la rivière Allier, entre le 11 et le 29 février, de l'aval de Langeac (43) à Dallet (63), **225 500** saumoneaux en provenance de la salmoniculture de Chanteuges, en Haute-Loire. Première conséquence de la nouvelle gestion d'alevinage, environ la moitié a été déversée entre Issoire et Dallet.

Différents points de déversements avaient été retenus en fonction de leur accessibilité et de leur capacité d'accueil des poissons, ceux-ci devant bénéficier d'une superficie de colonisation suffisamment importante pour leur permettre de mieux s'étaler, sachant que chaque site doit recevoir entre 7 et 10 000 poissons !

En moins d'une heure, grâce à une méthode bien rodée, les agents du Conservatoire déversaient dans les eaux de l'Allier une dizaine de milliers de jeunes saumons. A voir la vivacité avec laquelle ils s'égayèrent dans la rivière, il ne fait aucun doute qu'ils avaient envie de se "dégourdir les nageoires" après ce long périple en camion.

Si les conditions sont favorables, ces "smolts" en excellente condition, devraient débuter, dans une quinzaine de jours, leur longue migration vers l'océan atlantique jusqu'au large du Groenland pour revenir, selon le cas, dans deux ou trois ans accomplir leur cycle de reproduction sur le Haut-Allier. Mais d'ici là, la route est longue et dangereuse, et un faible pourcentage d'entre eux retrouvera le secteur qui l'a vu naître.

Partenaire du CNSS,

l'Association Protectrice du Saumon

a participé aux déversements des poissons.

☞ Jocelyn à l'œuvre ...!



☞ C'est parti ...



☞ En route pour le grand voyage !!!



Migration 2008

Selon les chiffres communiqués par Logrami, la fondation saumon et la ville de Vichy, la population de saumons actuellement répertoriée dans la rivière est de :



VICHY :

• 46 saumons ont franchi les passes du barrage au 26 mars 2008

Petite et déjà passionnée par le saumon !

